



N°083 - Août 2023

Please consider the environment before printing

# IRAD news

LE MENSUEL ÉLECTRONIQUE D'INFORMATIONS BILINGUE DE L'INSTITUT DE RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Web site: [www.irad.cm](http://www.irad.cm)

E.mail: [info@irad.cm](mailto:info@irad.cm)

Directeur de Publication : Dr. Noé WOIN

## DIVERSIFICATION DES CULTURES DE RENTE



**130 000 plants d'anacardiens offerts aux producteurs de l'Est, du Nord et de l'Adamaoua**

Pp. 5-8



PDCVEP PROJECT

**AfDB satisfied with IRAD's contribution**

**FILIÈRE MAÏS**  
**Une série d'ateliers de formation des semenciers organisée par l'IRAD**

P. 9, 10



P. 4

**Publisher /**

**Directeur de publication**  
Dr. Noé WOIN

**Deputy publisher / Directeur adjoint de publication**  
Dr. Francis NGOMÈ

**Editorial Committee / Comité éditorial**

M. Martin Nicaise TADONI  
M. Sévérin BIKOBO BIKOBO  
Dr. Eugène EHABE EJOLLE  
Dr. Christopher SUH  
Dr. Hortense MAFOUASSON APALA  
Dr. ETCHU Kingsley AGBOR  
Dr. Aimé Didier BEGOUDE BOYEGUENO

**Managing editor / Directeur de la rédaction**  
Pierre AMOUGOU

**Editorial staff / Rédaction**  
M. Félix DORÉ  
M. Anne Diane MUAHA  
Mme Marie Laure ETONG  
M. Patrick Stéphane TAO  
Mme FONYE Anita  
KIDZERU Epse NYADZEKA  
Antoine Bertrand ELOUMOU

**Journal secretary / Secrétaire à la rédaction**  
M. Damien KIDAH

**Collaboration / Collaboration**  
M. Rodrigue NGALAMO  
AYUK AGBOR  
Mme ADAMA FARIDA

**Edition and desktop publishing / Édition et mise en page PAO**  
© Communication,  
Documentation and  
Archives Unit of IRAD



# L'IRAD distribue des semences aux multiplicateurs à Wassandé



Photo des famille.

## La Rédaction

Dans le cadre du projet de développement de la production et de la transformation du blé au Cameroun, prescrit spécialement par le Chef de l'État en 2022, l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement, vient de mettre à disposition des coopératives agricoles (SOCAEN-COOP-CA) 2 tonnes de semences de cette céréale, le 19 août 2023 à Wassandé (Adamaoua).

En effet, selon le Chef de Centre de Recherche Agricole (CRA) par intérim de Wakwa et représentant du Directeur Général de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) à l'occasion, Dr. Venasius WIRNKAR LENDZEMO, «les 2 tonnes semences remises sont pour une production d'au moins 60 tonnes de semences certifiées» sur une superficie cultivable de 20 hectares. Il s'agit pour le chercheur des

variétés IRAD 1 et IRAD 2 hautement panifiables et très riches en protéines pour une multiplication à grande échelle afin de pallier à terme l'importation de cette céréale ruineuse de devises du Cameroun. Visiblement satisfait de cette manne agricole du Président de la République, le chef de village de Wassandé, Sa majesté OUMAROU SANDA, déclare : «*Nous saluons l'action des pouvoirs publics qui va permettre de booster l'économie régionale, en employant la main-d'œuvre locale dans le processus de production à grande échelle des semences de cette céréale*». Ce d'autant plus que le responsable de l'IRAD a réitéré que «L'Institut de Nkolbisson va continuer à jouer son rôle dans le développement de la production du blé et former les organisations dans le processus de transformation de cette céréale». L'occasion faisant le larron, il a encouragé les organisations pay-



**Remise solennelle des semences aux responsables des coopératives et GIC.**

sannes de la localité et ailleurs à se lancer dans la multiplication des semences afin d'accroître du blé dans cet important bassin. En plus de la production des semences, l'IRAD s'attelle également à la formation des acteurs pour la transformation locale du blé. C'est dans cette veine que la mission de l'IRAD a visité des sites inscrits dans le cadre de ce précieux projet. Sur le terrain, les premiers résultats sont prometteurs, avec notamment la transformation du blé en farine, des beignets, des croquettes, des gâteaux et pâtes alimentaires. Et de manière unanime, les populations ont, une fois encore, encouragées cette initiative du gouvernement à travers l'IRAD et exprimé leur optimisme de voir Wassandé devenir un grand centre de production de blé à l'échelle nationale, voire mondiale. Pour promouvoir la production de blé dub terroir, l'Institut que manage Dr Noé WOIN ne ménage aucun effort dans le sens de la vulgarisation de cette culture dans toutes zones agroécologiques du Cameroun.



**Quelques produits agroalimentaires à base de blé de l'Irad.**

## AfDB satisfied with IRAD's contribution



AfDB mission family photo.

**A delegation from the pan-African financial institution visited the institute headed by Dr Noé WOIN on 11 August 2023 to closely assess the level of implementation of the project aimed at increasing the competitiveness and hygiene of beef, pork and fish products in Cameroon.**

**Written by Félix DORE and translated by Mrs FONYE Anita eps NYAMZEKA**

The purpose of the meeting, chaired by the Deputy Director General/Director of Scientific Research (DGA/DRS), Dr Francis NGOME AJE-BESONE, in the presence of a mission from the African Development Bank (AfDB), was to assess the progress made within the framework of the Livestock and Fish Farming Value Chain Development Project (PDCVEP) as a whole, and more specifically, the Agreement between the PDCVEP and the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD), to identify the problems blocking its implementation and propose solutions. The meeting was attended by officials from the Ministry of Livestock, Fische-

ries and Animal Industries (MINEPIA) and the PDCVEP.

Based on the activity reports presented by those in charge of the project at the Nkolbisson Institute, it is clear that IRAD has regularly carried out PDCVEP activities in the target regions. These included capacity building for research and support staff in the 3 components (cattle, pigs and fish), the production and distribution of fodder seed and the certification of seed production farms, and the training of researchers in the field of genetic improvement in the 3 sectors (post-graduate/PhD scholarships), not to mention the constraints on project implementation. Specifically, the delay in making financial resources available to IRAD to carry out the activities, the lack of a vehicle for easy mobility in the field, the lack of office equipment and the absence of monthly allowances for the staff involved in the project.

In his speech, the AfDB Head of Mission, Albert NYAGA (Project Officer within the financial institution) promised that the real problems raised would be resolved so that IRAD could successfully carry out the responsibilities entrusted to it under this agree-

ment. In his first speech, the head of the delegation praised the excellent collaboration that has always existed between the AfDB and IRAD. "I would like to recognise the many efforts made by IRAD's top management in the area of agricultural research in Cameroon, and also pay tribute to its decades of open collaboration with the AfDB," he said. He added: "I would like to sincerely thank the AfDB for its financial support. Indeed, our institute, the linchpin of the State of Cameroon in terms of food self-sufficiency and rural development, has undoubtedly benefited on many occasions from funding from this donor. And these funds have enabled us to carry out research in a number of agricultural fields".

As a reminder, the PDCVEP project is a joint initiative of the Government of Cameroon and AfDB to actively involve the livestock and fisheries sub-sector in the search for economic growth that will generate substantial employment and income in rural areas. The Project is led by the Head of IRAD's Animal Production and Fisheries Division, Dr ETCHU Kingsley AGBOR.

# 130 000 plants d'anacardiens offerts aux producteurs de l'Est, du Nord et de l'Adamaoua par l'IRAD

Des GIC, coopératives et personnes isolées de ces localités de Garoua Boulai, de Touboro et de Meiganga ont, solennellement, reçu cette manne agricole du Chef de l'État, S.E Paul BIYA, les 17 et 24 août 2023.

Par Pierre AMOUGOU

«Dans le souci permanent d'encadrement des paysans, le gouvernement de la République, à travers le ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI) au même titre que les autres ministères sectoriels, ne ménage aucun effort pour mettre à la disposition des compatriotes paysans les semences de qualité à travers ses services déconcentrés». Ces propos qui plantent le décor de la cérémonie de distribution de 55 000 plants d'anacardiens (soit 550 ha de terres à mettre en valeur), le 17 août 2023 à Badan (à 20 km du centre-ville) produits par l'Institut que dirige Dr Noé WOIN, sont de l'Adjoint au Sous-préfet de l'arrondissement de Garoua Boulai (Est), Wilfred NGBOLA SAH I. C'est en droite ligne de la volonté du chef de l'État à faire des paysans de véritables leviers de développement agricole dans leurs terroirs respectifs. C'était en présence du représentant du directeur général de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), Dr Venasius WIRNKAR LENDZEMO, chef de Centre de recherche agricole (CRA) de Wakwa.

C'était en présence des autorités municipales et traditionnelles que les responsables d'une trentaine de groupes d'initiative commune (GIC) et coopératives agricoles, et une cinquantaine de personnes individuelles



Remise d'un plant d'anacardier par le 1er Adjoint au Sous-préfet de l'arrondissement de Meiganga.



Photo de famille à Meiganga.

de Garoua Boulai, dans le département de Lom et Djerem, ont symboliquement reçu les plants d'anacardiens produits, pour le compte de la campagne agricole 2023, par l'IRAD, à son antenne de Badan. Dans le cadre du projet de production et de distribution des plants d'anacardiens et d'Acacias senegal (gomme arabique) qui bénéficie d'une dotation spéciale du président de la République. Une initiative qui participe de l'implémentation de sa politique axée sur la

diversification des cultures de rente au Cameroun, du renforcement de la sécurité alimentaire, et de l'amélioration substantielle du revenu et des conditions de vie des populations de l'arrière-pays.

Et au même moment, les populations de l'arrondissement de Touboro (Nord) recevaient en grande pompe leur manne présidentielle des mains du sous-préfet, Elias NOUDJIGUI-MEN. En l'occurrence, 25 000 plants d'anacardiens (soit 250 ha de terres) à 35 coopératives et GIC. En présence

du chef de la Station polyvalente de recherche agricole (SPRA) de Garoua, Dr Simon BASGA DJAKBA. Il est à noter que cette localité du département de Mayo-Rey a été suffisamment approvisionnée en plants de cette spéculation courant les campagnes des cinq dernières années. Et le 24 août, ce fut le tour de nombreux GIC et coopératives de l'arrondissement de Meiganga (Adamaoua) de réceptionner 50 000 plants d'anacardiers (soit 500 ha de terres à mettre en valeur). À travers une solennité présidée par le 1er Adjoint au Sous-préfet de l'arrondissement de Meiganga, Christian AKOUNOU.

En plus des coopératives et GIC, des groupes de danse traditionnelle ont été, ici et là, mobilisés pour donner un cachet particulier à cette solennité et surtout, au nom des populations locales, dire merci au président Paul Biya pour cette manne. Ces cérémonies servant juste le lancement de la campagne 2023 de distribution des plants d'anacardiers, il a été demandé à tous ceux qui n'ont pas été enrôlé de le faire auprès des responsables de l'IRAD de Garoua Boulai, de Touboro et Meiganga, et bénéficiaire à leur tour de leurs plants, en temps réel.

Visiblement, le projet de production et de distribution de cette spéculation (très sollicitée à l'international pour ses nombreuses vertus) depuis 2018 par l'IRAD dénote à suffisance l'intérêt que le premier Camerounais accorde à l'amélioration des conditions de vie des populations en zone rurale de tout le pays en général, et des régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est (bénéficiaires dudit projet) en particulier. Une sollicitude du chef de l'État relevée à chaque fois par les autorités administratives au cours de leurs discours. À Touboro comme à Garoua Boulai et Meiganga, il a été demandé aux populations de savoir mériter le précieux don du Président de la République. «*Vous devez tout faire pour*



Présentation des itinéraires techniques de l'anacarde aux producteurs de Touboro.



Photo de famille à Touboro.

*booster la production de la noix de cajou et faire de Garoua Boulai une unité exportatrice de cette spéculation», a recommandé l'adjoint au sous-préfet.*

### Plus de 10 000 000 de plants déjà distribués

Afin d'avoir le niveau d'implémentation de ce projet à la prunelle des yeux du président de la République, les reporters de votre journal ont, fin 2022, mené une enquête. Au terme de la descente de terrain qui a permis de parcourir les quatre régions bénéficiaires dudit projet, il a été constaté que les GIC, les coopératives agricoles et des personnes individuelles ont suffisamment été ravitaillées en plants d'anacardiers par les struc-

tures opérationnelles de l'IRAD, appuyé par les lamidats, les communes et la Société de développement du coton (SODECOTON).

D'ailleurs, les plants reçus au cours des campagnes 2018 et 2019 ont commencé à produire les premiers fruits (pommes et noix de cajou) dans beaucoup de champs des bénéficiaires. Lucien BELOKO KUNDÉ de Garoua Boulai (village Badan) n'a pas caché sa satisfaction : «*Je vous parle ici des 50 plants d'anacardiers que j'ai reçus en 2018 des responsables de l'IRAD. Et depuis deux ans, nous avons commencé à récolter (2 fois déjà) les fruits de nos plantes que nous consommons en famille*». Et certains ont commencé à stocker leurs noix de cajou quand ils ne les



Photo de famille à Garoua Boulai.

utilisent pas pour étendre leurs plantations afin de faire de grande exploitation agricole.

En dépit des plants crevés ou détruits par le bétail et les feux de brousse ici et là, le développement de "l'or gris" dans les 4 régions augure des lendemains meilleurs non seulement pour les populations locales mais également pour l'économie nationale. Au cours du lancement de ce projet, les prévisions étaient de 5 000 000 de plants d'anacardiens (pour 50 000 ha de terresensemencées) à distribuer en 5 ans aux populations, à ce jour, le bilan est à plus de 10 400 000 de plants (soit 104 000 ha de terres à cultiver) distribués gratuitement.

Ainsi, ressort-il de ce bilan provisoire que la région de l'Adamaoua est en tête avec 3,8 millions de plants, suivie du Nord (3,2 millions), de l'Extrême-Nord (2,6 millions) et de l'Est (800 000). À la question pourquoi l'Est et l'Extrême-Nord sont à la queue, les chercheurs de l'IRAD rencontrés soutiennent que «la position de l'Est s'explique par le fait que l'anacardier est une plante qui pousse davantage dans la zone de plein soleil. Et le départ précoce des pluies dans la région de l'Extrême-Nord au cours des campagnes 2019, 2021 et 2022 a impacté la croissance des plants de cette région».

En plus de la distribution gratuite des

plants, les chercheurs de l'Institut de Nkolbisson assurent, de manière permanente, l'encadrement des producteurs. Pour pérenniser les bonnes pratiques culturelles, ils forment même des paysans formateurs dans la mise en place et le suivi des champs d'anacardiens mis sur pied. En même temps qu'ils travaillent à la caractérisation des variétés d'anacardiens en station.

### L'anacarde, une plante aux usages courants et diversifiés

L'amande du fruit est diversément consommée. Comme un légume, les jeunes feuilles d'anacardier peuvent être consommées cuites. Le faux-fruit peut être consommé frais, à l'état sec, cuit pour confiture ou sirop ou utilisé comme parfum des boissons alcoolisées. Le bois de l'anacardier peut être utilisé en menuiserie. Il peut aussi être utilisé comme bois de chauffe pour les ménages. Son écorce est utilisée comme source de teinture jaune. L'huile extraite de la coque toxique (à manipuler avec des précautions) du fruit peut servir à produire des vernis, des insecticides ou de l'encre indélébile. Par ailleurs, les feuilles de l'anacardier peuvent être utilisées comme aliment du bétail.

La noix de cajou utilisée par les indus-

tries pharmaceutiques et cosmétiques fait l'objet d'un important commerce international et une source de devises à bien de pays africains, notamment la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Mozambique, la Sierra Leone et la Tanzanie. Pour certains professionnels de la médecine, l'anacarde participe de la prévention des maladies cardio-vasculaires et bien d'autres infections.

Selon certains tradi-praticiens du Grand-Nord du Cameroun, lorsqu'on est victime d'une morsure de serpent, notamment dans la zone sahélo-sahélienne, l'on peut faire recours à l'écorce de l'anacardier pour mâcher et diluer ainsi l'effet toxique du venin dans l'organisme. En effet, il est conseillé de prendre de bonnes gorgées d'eau pendant qu'on mâche ladite écorce. Il se dit que cette la sève de cette plante neutralise des substances toxiques du serpent, même le plus venimeux. À titre préventif, il est conseillé de toujours garder sur soi l'écorce de cet arbre qui produit des noix de cajou. Car, d'après ces naturopathes, même si l'écorce en question est sèche après plusieurs années, il suffit de la tremper dans l'eau et la mâcher, en buvant beaucoup d'eau, pour bénéficier de son effet antipoison naturel.

Propos recueillis par Pierre AMOUGOU



**Wilfred NGBOLA SAH I**, Représentant du sous-préfet de Garoua Boulai.  
**«Nous avons interpellé les heureux bénéficiaires d'en faire bon usage»**

«C'est pour moi un sentiment de joie et de satisfaction au terme de cette cérémonie de distribution des plants d'anacardiers aux populations de Badan en particulier et de l'arrondissement de Garoua Boulai en général. C'est l'occasion pour moi de remercier le directeur général de l'Institut de recherche agricole pour le développement, Dr Noé WOIN, qui a, sous l'impulsion du Président de la République du Cameroun, S.E Paul BIYA, bien voulu mettre gratuitement à la disposition des producteurs ces plants d'anacardiers. Et nous avons ainsi interpellé les heureux bénéficiaires d'en faire bon usage, avec la collaboration des responsables locaux de l'IRAD, pour le meilleur suivi et le bon traitement de ces jeunes plants. Afin que Garoua Boulai devienne un centre où la noix de cajou fait la fierté de la ville et le Cameroun, pourquoi pas, à l'échelle nationale.»

**Sylvain ADAMOU**, 2<sup>e</sup> adjoint au maire de Garoua Boulai et bénéficiaire.

**«Je remercie le chef de l'État pour ce don qui donne l'espoir des lendemains meilleurs»**

«Je dis merci au directeur général de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) pour la gratification de ces plants d'anacardiers aux populations de la commune de Garoua Boulai. Déjà, l'année dernière j'ai bénéficié de 300 plants que j'ai mis en terre. Je remercie le Chef de l'État pour ce geste de magnanimité qui donne l'espoir des lendemains meilleurs. En tant que bénéficiaire je ne peux que demander aux populations bénéficiaires de Garoua Boulai d'en faire bon usage de cette manne agricole.»



**Charlotte MBAKA**, bénéficiaire.

**«Nous remercions le président Paul BIYA et l'IRAD d'avoir pensé à nous»**

«C'est pour nous un grand plaisir ce jour de recevoir, et de manière solennelle, ces jeunes plants d'anacardiers que nous irons mettre en terre. Et comme les responsables locaux de l'IRAD nous ont rassurés, nous avons grand espoir que lorsque ces plantes vont commencer à produire, nous pouvons avoir des noix de cajou à consommer en famille et à commercialiser, pour quoi pas. Des ventes qui viendront certainement améliorer nos revenus, et conséquent, nos conditions de vie. Nous remercions du fond du cœur le Président de la République Paul Biya et l'IRAD d'avoir pensé à nous, à travers ce projet prometteur pour les populations locales et pour l'économie nationale.»

**S.M. Maïsta BEKOS**, chef de village Badan et bénéficiaire.

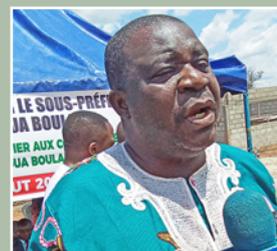
**«Les populations feront de Badan un village où l'anacarde constitue la principale culture de rente»**

«En tant que chef de village, quand ce projet de production et de distribution des plants d'anacardiers est arrivé, je me suis engagé afin qu'en me voyant à pied d'œuvre mes sujets s'y intéressent également à la culture de l'anacardier. Il y a pratiquement trois ans que j'ai reçu les premiers plants de ce don du Chef de l'État. En dépit du manque de main d'œuvre, des menaces de feux de brousse et des animaux domestiques, mon champ d'anacardier se porte aujourd'hui à merveille. Comme nous avons reçu ces plants un peu tard, il a fallu pour assurer leur croissance qu'on arrose trois fois par semaine. Les populations ne connaissant pas encore l'utilité, elles ne s'adonnent pas assez. Mais, il est à croire qu'une fois que ça va commencer à produire, les fruits cueillis consommés et commercialisés, les populations feront de Badan un village où l'anacarde constitue la principale culture de rente.»



**Rév. Pasteur, David ADAMOU**, bénéficiaire.

**«En tant que pasteur, nous allons cultiver ces plants pour montrer le bon exemple aux fidèles»**



«Dans les tout prochains jours, nous allons faire la mise en terre de ces plants d'anacardiers que nous venons gracieusement de recevoir de l'IRAD, dans le cadre du projet de production et de distribution des plants d'anacardiers prescrits par le Président de la République, M. Paul BIYA. En tant que pasteur, nous allons cultiver ces plants pour montrer le bon exemple aux fidèles. Et puisqu'il faille prêcher par l'exemple, c'est ça la motivation pour nous d'être parmi les premiers bénéficiaires des plants de cette culture qu'on dit porteuse de beaucoup de vertus. Et quand nous allons rentrer dans notre communauté, nous allons commencer à sensibiliser les ouailles afin de faire ce projet un succès dans l'arrondissement de Garoua Boulai.»

# Une série d'ateliers de formation des semenciers de maïs organisés par l'IRAD

À la faveur du **PARPAC** appuyé par la **BAD**, des multiplicateurs de semences de la zone 1 et 2 à Garoua et de la zone 3 à Bafoussam, outillés aux techniques modernes de production des variétés composites et hybrides, mises sur pied par l'Institut que dirige Dr Noé WOIN.

Par Félix DORÉ

Pour renforcer les capacités techniques des producteurs de semences des cultures de grande consommation afin de consolider la sécurité alimentaire au Cameroun, le gouvernement, à travers l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), ne ménage aucun effort. C'est dans cette logique qu'une série d'ateliers de formation des semenciers de cette céréale a été lancée par l'institut à travers les cinq zones agroécologiques du pays. Le top départ de cette activité a été donné à Garoua par le Directeur Général (DG), Dr Noé WOIN à Garoua pour les zones agroécologiques 1 et 2, le 09 août 2023. Dans le cadre du Programme d'Appui au Renforcement de la Production Agricole du Cameroun (PARPAC), en sa composante 1 intitulée : «*Accroître la production alimentaire en facilitant l'accès aux intrants agricoles*», soutenu par la Banque africaine de développement (BAD).

En effet, du 09 au 11 août, les producteurs semenciers retenus des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord ont bénéficié du premier atelier de la série de quatre. Au cours de la solennité d'ouverture de l'atelier de Garoua, le DG a invité les participants «*à faire preuve d'assiduité, d'effectivité et de participation*



De la théorie en salle à la pratique sur le terrain.



Dépistage des bio-agresseurs.



Préparation des itinéraires techniques.

aux travaux d'autant plus qu'après cet atelier, vous devez être opérationnels du fait de la disponibilité de la semence de base des lignées parentales indispensables pour la production des semences de variétés hybrides de maïs». C'était en présence du Directeur de la réglementation, du contrôle de qualité des intrants et des produits agricoles (DRCQ), Dr Charles NYING.

Dans la même lancée, du 29 au 31 août, les semenciers de la zones agroécologiques ont été regroupés dans la ville de Bafoussam (région de l'Ouest) pour la même formation. Et pour les deux autres agroécologiques, les villes de Douala (zone 4) et de Mbalmayo (zone 5) ont été retenus pour le mois de septembre 2023.

«L'importance de la semence de qualité dans la production agricole ; les généralités sur les variétés composites, les variétés synthétiques, les lignées parentales endogames et les variétés hybrides de maïs ; la production de semences de base des variétés composites : mise en place, conduite des parcelles, récolte et opérations post-récolte ; la maintenance et la multiplication des lignées endogames de maïs ; la production de semences hybrides de maïs : mise en place et conduite des parcelles, récolte et opérations post-récolte ; la gestion des bio-agresseurs en production des semences de maïs ; des alternatives pour la production face au problème de perturbations climatiques ; la planification et programmation de la production des semences ; et des rappels sur le cadre légal, le contrôle de qualité et la certification des semences des variétés de maïs au Cameroun». Voilà, ici et là, des modules qui ont constitué cet apprentissage à la fois théorique et pratique.

D'après les organisateurs, l'objectif final du projet implémenté en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural

(MINADER) est d'assurer la disponibilité des semences nécessaires à une production à grande échelle des variétés composites et hybrides de maïs à travers le pays. Un impératif de la politique agricole du gouvernement orientée vers l'agriculture de seconde génération.

Au terme de cette activité nationale, il est attendu de l'IRAD la formation de 100 multiplicateurs de semences aux techniques de production des semences de variétés composites et hybrides de maïs à travers les 5 zones agroécologiques du pays.

### Parole aux acteurs

**Salifou CHE NGOBA**, Multiplier from Ndop (North-West).

**“We have been given hangouts so when we go back it will guide us on the various methods and stages to go through”**

*“We were invited here by IRAD to study techniques of producing composite seeds and hybrid maize seeds. In fact, the seminar has been enriching. We have studied techniques of production controls of disease, the good practice of cultivation. We even went as doing practical’s*

*which took us right to Fombot where we made actually saw for ourselves the errors we have been doing. In order to make us keep practicing we have been given hangouts so when we go back it will guide us on the various methods and stages to go through”.*



**Élisabeth FOSSO**, Semencière, Déléguée du GIC de Koung-Khi (Ouest).

**«Il faut que les responsables dudit projet mettent en application des leçons reçues par les semenciers»**

*«Cet atelier de 3 jours que nous venons de faire a apporté un plus à nous les producteurs de semence. En effet, nous avons appris durant la formation les étapes à suivre dans la mise sur pied d'un champ semencier. Notamment, la planification, les différents types de maladies et comment obtenir une semence de base ou des parents afin d'entrer dans la production des hybrides.*



*Nous pensons qu'avec cette formation d'ici 2 à 3 ans, le Cameroun peut décoller en matière de la production*

*du maïs de la consommation. Par ailleurs, nous demandons aux responsables dudit projet de veiller à l'applicabilité des leçons reçues par tous les semenciers en y faisant le suivi dans les champs semenciers de tous les producteurs qui ont pris part à la formation. Nous tenons à remercier l'IRAD pour cet atelier de renforcement des capacités».*

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
<b>Projet de développement de la production et de la transformation du blé au Cameroun</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les semences de pré base des variétés de blé adaptées à cette zone agro-écologique soudano-sahélienne sont en cours de production en station. Les semences issues de cette production seront utilisées pour la production de semences de base en contre-saison sous irrigation.</li> <li>- Les préparatifs (choix des sites, délimitation des parcelles, défrichage/nettoyage, préparation de semences etc.) vont bon train pour la production de semences de base, la mise en place des champs de démonstration ainsi que des essais multi locaux dans les autres zones agro-écologiques dès le mois d'août 2023.</li> <li>- Distribution des semences de blé aux coopératives à Wassandé.</li> </ul>	<p>CRA Maroua (Extrême-Nord) SP-Garoua (Nord)</p> <p>Régions Adamaoua, Est, Centre, Nord-Ouest, Ouest, Sud et Sud-Ouest Adamaoua</p>
<b>PDCVA (Filières ananas, banane plantain et palmier à huile)</b>	<p><b>Filière Ananas :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise en place, le suivi des parcelles semencières (<i>Cayenne lisse, Spanish, Queen, MD2 et Pain de sucre</i>) et la formation pratique des producteurs sur les itinéraires techniques de production de fruits et de rejets. En collaboration avec RHORTICAM (organisation faitière de la filière ananas).</li> <li>- La mise en place de parcelles semencières chez certains groupements et coopératives agricoles (avec priorité aux femmes et aux jeunes) dans les différents bassins (Centre, Est, Littoral/Sud-Ouest, Sud) de production d'ananas de la zone d'intervention du projet.</li> <li>- La poursuite de la prospection et collecte des accessions d'ananas dans la Région de l'Est afin d'enrichir la collection nationale mise en champ à l'IRAD Njombé.</li> <li>- La caractérisation progressive des 160 accessions d'ananas en champ à l'IRAD Njombé.</li> </ul> <p><b>Filière banane plantain :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des préparatifs avancés (TDR, manuels, fiches techniques, etc.) en vue des différentes séances de formation (juillet-décembre 2023) des pépiniéristes et certains cadres du MINADER sur les techniques d'acclimatation et de durcissement des plantules issues de la micro propagation ;</li> <li>- La mise en place et le suivi des plantations.</li> </ul> <p><b>Filière palmier à huile :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entretien des parcelles semencières</li> <li>- La collecte de pollen, ensachage des inflorescences femelles</li> <li>- La pratique de la fécondation assistée pour la production de graines ainsi que dans le cadre de différents croisements, pour le développement de nouvelles variétés améliorées.</li> <li>- Le suivi et la récolte des régimes fécondés ;</li> <li>- La mise en germination de graines destinées aux acquéreurs.</li> </ul> <p><b>Filières arbres fruitiers, agrumes et essences forestières :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise en place des pépinières pour la production de 40 000 plants des différentes espèces d'arbres destinés à la restauration de 380 hectares de terre affectés par les travaux du PD-CVA (250 bénéficiaires).</li> <li>- Le développement des TDR (termes de référence) ainsi que des guides pour les sessions de formation de 40 personnels des administrations techniques compétentes (MINADER, MINAS, MINEPDED) sur l'entretien des plants mis en place et des sites reboisés (vergers), ainsi que la gestion intégrée des systèmes agraires multi-strates, afin d'assurer la pérennisation des actions du projet.</li> </ul>	<p>SP-Njombé (Littoral)</p> <p>SP-Njombé (Littoral)</p> <p>SS-PAH la Dibamba (Littoral)</p> <p>SP-Njombé (Littoral)</p>
<b>PD-CVEP/filières piscicole, porcine et bovine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Évaluation du niveau d'implémentation du projet axé sur l'accroissement compétitif et hygiénique des produits bovins, porcins et piscicoles par une mission de la BAD</li> <li>- Identification des problèmes qui font blocage à son exécution et proposition des solutions par la mission de la BAD.</li> </ul>	<p>Bangangté (Ouest) Wakwa (Adamaoua) Mbalmayo (Centre) Batoké (Sud-Ouest) Foumban (Ouest)</p>
<b>APAFReP</b>	Mise en œuvre des activités par les équipes de recherche bénéficiaires (16) de la subvention de l'Union Européenne (UE).	Direction Générale et structures opérationnelles
<b>Production et distribution des plants d'anacardier et d'Acacia senegal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Nord</b> : distribution de 25 000 plants d'anacardiens aux GIC coopératives à Touboro</li> <li>- <b>Adamaoua</b> : distribution de 50 000 plants d'anacardiens à Meiganga</li> <li>- <b>Est</b> : distribution de 55 000 plants d'anacardiens aux GIC et coopératives à Garoua Boulai</li> </ul>	<p>SP-Garoua CRA Wakwa Antenne Garoua Boulai</p>
<b>Projet d'expérimentation du coton bio</b>	Élaboration d'un protocole expérimental pour le coton biologique et les cultures qui rentrent en rotation avec le coton.	Makébi, Sirlawé et Meskine (Extrême-Nord); Soukoundou et Touboro (Nord).
<b>Projet INNOVACC</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enquête sur la perception des changements climatiques par les producteurs.</li> <li>- Mise en place des comités de pilotage dans les villages climato-intelligents.</li> <li>- Préparatifs de la campagne agricole 2023.</li> </ul>	<p>CRA-Maroua SP-Garoua CRA-Wakwa</p>
<b>Projet ReSi-NoC</b>	Formation des femmes sur la transformation des produits agricoles et la sécurité alimentaire dans les centres ruraux de ressources dans les régions du Nord et de l'Adamaoua.	CRA-Maroua, SP-Garoua CRA-Wakwa
<b>PARPAC</b>	Formation des semenciers sur les techniques de production des variétés composites et hybrides de maïs à Garoua et à Bafoussam.	Structures opérationnelles